

## Hommage N° 8 à la révolution des soviets libres

### Hommage aux léninistes, envoyé de Moscou, le 20 décembre 2017

Il y a un siècle, le même jour, Lénine a créé la tchéka, abréviation russe de Commission extraordinaire de lutte contre le sabotage et la contre révolution, dont la direction fut confiée à Félix Derzhinski. La veille, Lénine avait justifié la décision dans le quotidien *Pravda* :

« Lorsque la classe révolutionnaire est en lutte contre les classes possédantes qui lui résistent, on doit alors supprimer cette résistance. Et nous supprimerons la résistance des possédants par tous les moyens dont ils se sont servis pour supprimer celle du prolétariat. On n'a pas trouvé d'autres moyens. »

Curieusement, « grâce » à la tchéka il y a eu beaucoup plus de prolétaires réprimés que de partisans du capitalisme, aussi bien en Russie que dans les pays sous influence marxiste léniniste. Même, des ouvriers syndicalistes comme Aleksandr Shliapnikov qui demandaient que les ouvriers bolcheviques organisent les ouvriers ont été écartés et muselés par Lénine, surtout à partir de 1920 et davantage encore en 1923.



ФЕДЕРАЛЬНАЯ СЛУЖБА БЕЗОПАСНОСТИ  
РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ

En 2017, le même 19 décembre où Lénine annonçait la fondation de la tchéka, le général Aleksandr Vassilevitch Bortnikov (membre de la tchéka depuis 1975<sup>1</sup>), chef actuel du Département fédéral de la sécurité de la fédération de la Russie [federalnaya Sluzhba Bezhopasnoti Rossiiskoy Federatsii] a accordé une longue interview au journal *Rossiskaya Gazeta* sur un événement évoqué dans la première question : « Aleksandr Vassilevitch [Bortnikov] le 20 décembre les organes russes de la Sécurité sont arrivés à la date de la grande festivité de leur centenaire. Pourquoi ne présentez vous pas une synthèse de son leur histoire [...] ? »

Et le général a répondu comme il se doit à cette demande et certaines déclarations sont importantes :

« Au total en 1933-1939, la répression a touché 22.618 tchékistes. [... certains d'entre eux] alors qu'ils étaient pris dans les filets de la répression ont gardé pour la majorité leur confiance dans le Parti et personnellement en Staline. Sous L[aurenti] Béria, certains ont été réadmis dans les services de sécurité. »

Première constatation évidente, le général Bortnikov attribué à certains fusillés une *confiance* en Staline et une capacité de justice à Béria, qui n'a pu exister que les trois mois entre la mort de Staline le 5 mars 1953 et le 26 juin de la même année lorsque Béria a été arrêté pour espionnage et complot (et fusillé en décembre 1953) ; ou bien après 1939, forcément avec l'autorisation de Staline.

Le journaliste remarque, je ne sais si parce qu'il est léniniste ou naïf, un autre aspect en posant aussitôt cette question :

« Est-ce qu'il y avait une base réelle pour ces cas d'épuration ? »

---

<sup>1</sup> 1975 représente l'époque soviétique et les six généraux vice directeurs de Bortnikov sont entrés dans la tchéka respectivement en 1982 pour Koulichov, 1987 pour Smirnov et Zinitchev, 1983 pour Koupriajkine et Sirotkine, 1993 pour Shalkov.

Bortnikov affirme « Bien que beaucoup de gens assimile cette période à la fabrication massive de fausses accusations, le matériel des archives attestent l'existence d'un côté objectif pour un nombre significatifs d'affaires judiciaires, avec un fondement pour des cas officiels connus. Les plans des partisans de L. Trotsky pour destituer, voire liquider J. Staline et ses collaborateurs de la direction du PCUS (b) [Parti communiste de l'Union soviétique (bolchevique)...]. »

Le général Bortnikov réfléchit et parle comme un tchékiste léniniste du temps de la « Patrie du socialisme », avec un style très proche de celui de Vladimir Poutine.

Et le général Bortnikov me rappelle aussi les nombreux léninistes, en dehors de la Russie néo libérale et dans bien des pays d'Europe et d'Amérique latine, qui font l'éloge de Lénine et de son prétendu legs positif. Une vision décérébrée qui passe sous silence que Lénine et ses compagnons Trotski et Staline ont vaincus et soumis les travailleurs des soviets libres, qui ont fait la révolution de février 1917, à un infâme esclavage durant leur travail et au silence des opprimés par un parti unique.



Une réponse spectaculaire est venue le lendemain devant l'immeuble de la Tchéka-FSB qui était déjà une prison tsariste (le camarade Lénine montrait la source de son inspiration juridique).

« Joyeux anniversaire, bourreaux ! С днем рождения, палачи ! »

Évidemment, seule une personne connue, anti autoritaire et courageuse pouvait faire une telle action avec des militants et des

photographes: la Pussy Riot Maria Aliokhine (déjà condamnée en 2012 à deux ans de prison et libérée au bout de quatorze mois suite à une amnistie).

Un juge a aussitôt condamné Maria Aliokhine à 40 heures de travail social pour avoir montré à l'entrée du bâtiment de la Tchéka-FSB la banderole décrite et avoir participé à une manifestation non autorisée.

Le photographe Denis Botchkarev a été condamné à 60 heures de travail social, mais il affirme avoir été sur place pour interviewer Maria.

Il y a également d'autres réponses.

Devant le même immeuble de la Tchéka-FSB et le même jour, le 20 décembre 2017, deux journalistes du canal de télévision *Dozhd* ont été détenus parce qu'ils filmaient l'activiste religieux Dimitri Enteo qui a collé une affiche avec la phrase « Ici les tchékistes tuaient des gens »

Dans d'autres villes de Russie il y a eu des rassemblements à la mémoire des tchékistes soviétiques et russes victimes de représailles, cependant la police des régions concernées n'est pas intervenue (selon radio Svoboda <https://www.svoboda.org/a/28931305.html>).

Le résultat est une nouvelle contribution à la renommée du marxisme léninisme.